

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	140 (1995)
Heft:	8
Artikel:	L'informatique au sein de notre armée... : Les grandes manœuvres ont commencé!
Autor:	Herren, Jean-Jacques
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-345552

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'informatique au sein de notre armée...

Les grandes manœuvres ont commencé!

Par le lieutenant-colonel Jean-Jacques Herren

L'introduction de l'informatique dans nos entreprises, nos écoles et nos domiciles a aussi considérablement modifié le travail de l'officier de milice. A tous les échelons, une formation de base civile est presque toujours pré-existante. L'armée, dans ce domaine, s'adapte à ce contexte nouveau et s'apprête à vivre de profondes transformations. C'est le thème de cet article qui, au contraire des parutions, propres aux spécialistes civils ou militaires, se borne à une «vulgarisation» sous forme d'un tour d'horizon.

Depuis le début de l'année, les états-majors de nos Grandes Unités ont la possibilité de commander, pour leurs services et leurs exercices, au maximum dix ordinateurs personnel (PC EM) de la dernière génération, avec imprimante. Ces «note-book», qui comprennent un lecteur de CD-Rom, permettent d'exploiter l'aide-mémoire pour officier EMG, ainsi que de nombreuses cartes, tables, ordres de bataille et graphiques.

Certains ont dès lors exprimé le souhait légitime que ces appareils ne «dorment» pas dans des arsenaux entre les services, mais qu'ils puissent être remis en prêt, avec l'idée, bien sûr, d'alléger des travaux hors-service de plus en plus importants. Décision a été prise d'attribuer dès 1996 ces systèmes aux états-majors des Grandes Unités. Ceci n'est pourtant que la partie visible d'un immense iceberg...

Durant une dizaine d'années, les états-majors des brigades, divisions et corps d'armée ont dû se conten-

ter du système Wang, déjà bien insuffisant lors de son introduction. Les états-majors de régiment, de bataillon ou de groupe, voire les bureaux des unités se débrouillaient avec des équipements privés. On essayait en vain de leur imposer des directives contraintes touchant notamment le maintien du secret.

L'évolution des techniques a été telle, ces dernières années, que l'Office fédéral des troupes de transmission a été amené à mettre les bouchées doubles. Le «paysage informatique de l'armée» (PIA, appellation non contrôlée!) prend des contours de plus en plus précis qui permettent d'affirmer que le DMF se trouve à la pointe du progrès. Certes, toutes les décisions n'ont pas été formellement prises, il y a encore des essais à terminer et des crédits à obtenir, mais la volonté d'aboutir est fermement ancrée!

La première étape

Cette année, il s'agit d'abord de réussir l'introduction des PC EM, avec lec-

teur CD-Rom et imprimante, et d'assurer la formation des utilisateurs. Cela ne concerne pas encore les procédures de la conduite, mais les planifications et les travaux de rédaction, la préparation d'exercices et la production de feuilles de rétro-projection, ce qui doit permettre une instruction de haut niveau, donc plus efficace.

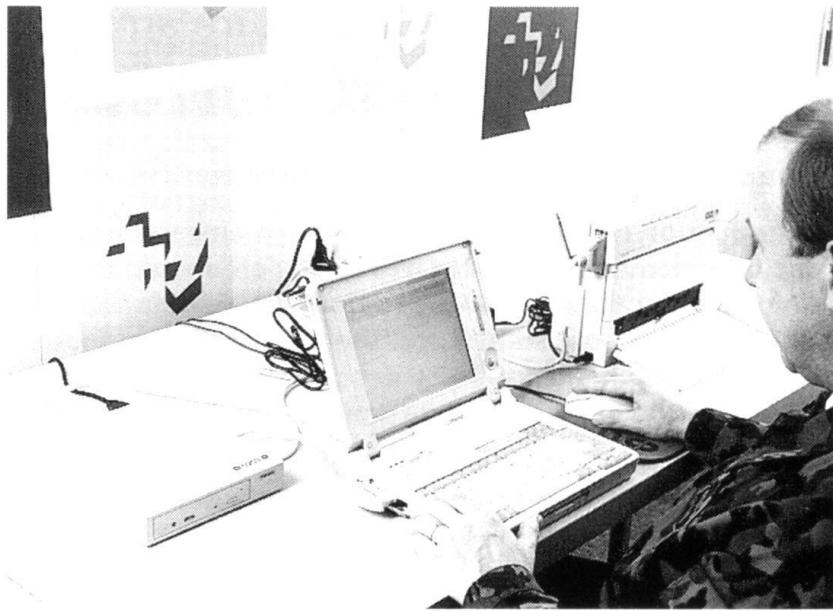
Un second module, l'application OB-LANA (Ordre de Bataille-LAge-NAchrichten), est le résultat d'un développement réalisé au corps d'armée de campagne 4. Il permet aux officiers des états-majors de gérer avec l'informatique les cartes et les signes conventionnels utilisés pour symboliser les troupes. Il importe que de tels outils puissent être utilisés par des «amateurs». C'est donc par une formation approfondie des pionniers, des secrétaires et des secrétaires d'état-major¹ qu'a commencé cette première étape. Ce sont eux qui seront ensuite chargés de la formation dans les états-majors.

¹ Depuis le 1^{er} janvier 1995, les secrétaires d'état-major sont instruits par l'Office fédéral des troupes de transmission, les «gris-argent».

Le deuxième pas

Dans un deuxième temps, il s'agira d'apporter un soutien accru aux procédures de la conduite. Dans le courant de l'été 1995, un système sera choisi et, vers 1998, la réalisation de cette étape devrait permettre l'échange d'informations par messagerie électronique, la gestion électronique des entrées et des sorties de messages (compilation), l'utilisation d'un système de «management militaire» des documents, capable d'assurer tant la sécurité que la recherche et le contrôle permanent.

Vitesse en toute sécurité et confidentialité, s'agissant de la transmission d'ordres et de messages, de même



qu'une gestion de documents répondant aux standards les plus modernes sont au nombre des avantages incontestables de ce système qui assurera en

outre le passage à l'étape suivante qui touchera la troupe vers 1999.

Les travaux réalisés par les états-majors et le réseau de conduite des corps de troupes seront améliorés par des moyens informatiques. C'est ce qu'on appelle le système «FIS/SIC» (Führung-Informationsystem/Système d'Information de Conduite). Le renseignement, les opérations, la logistique et les autres cellules des états-majors disposeront à tout moment, en réseau, de données précises, complètes et actualisées. Certains documents pourront être travaillés en commun et, si nécessaire, diffusés provisoirement sous forme de projets. Les informations liées à la géographie seront disponibles, mises à jour en permanence et, bien sûr, archivées.

Les caractéristiques techniques du PC EM:

C'est un notebook COMPAC 486DX 50, raccordé à une imprimante CANON BubbleJet BJ-10sx, équipé d'un lecteur CD externe Toshiba, le tout transportable dans deux sacoches (plus de caisses !).

25% de ces PC EM bénéficieront du logiciel OBLANA. Pour les officiers EMG, ces stations servent de plate-forme pour leur aide-mémoire sur CD-ROM.

- 8 mega de mémoire RAM
- 320 mega sur disque dur
- Disquette 3,5
- «EasyPoint Trackball»
- PCMCIA-SCSI-2
- Ecran LCD 640x480-RGB

Les softwares:

- MSDOS 6.2
- MS WINDOW 3.1.
- MS Office 4.2
- LOTUS Smartsuite 2.1
- OBLANA (quelques-uns)

A la salle de conduite, on pourra en tout temps disposer de documents réactualisés, qu'il s'agisse de cartes,

de tables ou de textes. Ils pourront en effet être imprimés spécialement jusqu'au format A0. Là aussi, progrès considérable!

Le bouquet final

Dans le domaine de la technique et de la technologie, rien de bon ne se fait dans la précipitation: ce n'est qu'au-delà de l'an 2000, si les budgets du DMF le permettent, que l'on parviendra à une intégration complète. Cette troisième étape prévoit une intégration totale et automatique entre les activités réalisées avec un ordinateur personnel et les travaux effectués avec le SIC.

Cela peut apparaître un peu comme la «cerise sur la gâteau» mais, au début du siècle prochain, ce sera sans doute une nécessité. La définition détaillée de cette dernière phase, comp-

te tenu des progrès technologiques à venir, ne pourra pas être faite dans un proche avenir, on le comprend. En revanche, une analyse prospective amène, aujourd'hui déjà, à déclarer indispensable une telle étape de réalisation.

Que faut-il déduire de tout cela? D'abord qu'un travail gigantesque a été effectué par l'Office fédéral des troupes de transmission, d'entente avec le Groupement de l'armement, cela dans des délais très brefs. Ces progrès techniques, réalisés ou à venir, s'accomplissent au sein de notre armée en une période où les budgets ne sont plus aussi généreux qu'autrefois... c'est le moins qu'on puisse dire! Ils sont donc d'autant plus appréciables.

Même les néophytes admettront que l'analyse part de réflexions globales (on

dit parfois en allemand fédéral «Vernetztesdenken»), intégrant, semble-t-il, la totalité des paramètres connus ou prévisibles, ceci dans un monde informatique – chaque chef d'entreprise le réalise – dans lequel il est difficile de tout comprendre et de tout s'offrir.

La tâche complexe des chefs militaires et de leurs collaborateurs des états-majors va donc être largement appuyée par ces nouveaux moyens qui doivent garantir efficacité, rapidité et information réciproque en temps réel. Les crises, de plus en plus difficiles à gérer, nécessitent de tels outils et il faut se féliciter que le DMF et ses spécialistes aient déjà accompli de telles étapes².

J.J. H.

²Nous remercions de leur précieuse collaboration les spécialistes de l'Office fédéral des Troupes de transmission. Ils ont accepté de vérifier notre texte qui s'inspire d'une vaste présentation ayant paru dans leur bulletin interne Mosaïk à fin 1994 et ont fourni les illustrations.

«Ce qui importe avant tout, ce sont les hommes. Le rendement du matériel dépend en effet de celui qui le manie, de ses capacités, de ses réactions, de ses réflexes, de sa résistance physique et morale. L'élément fondamental de la valeur d'une armée sera toujours, à côté d'une bonne instruction et d'une discipline parfaite, la cohésion nationale.»

Général Henri Guisan: *Notre peuple et son armée*. Zurich, 1940.